

Eh bien! dit le Figaro, la solution du problème a été trouvée par un musicien, et nous a été donnée par le ténor Roger. Voici ce système, simple comme la question de l'œuf de Christophe Colomb. Vous prenez votre serviette, vous faites à l'un des coins un tout petit nœud, gros comme le bout du petit doigt, et vous l'introduisez tout doucement entre votre cou et le col de votre chemise. Si aisé qu'il soit, le col empêche toujours le nœud de glisser, et la serviette retombe le long de votre poitrine, le plus naturellement du monde. Votre devant de chemise est sauvé.

T RIBUNAUX

LA SEUR SAINT-LÉON VENGÉE.
L'affaire des « enfants rotés » de Saint-Léger-Vauban vient d'avoir son dénouement devant le tribunal correctionnel d'Auxerre. On n'a pas oublié que la sœur Saint-Léon avait assigné M. Bonnot, gérant du journal républicain l'Yonne, et M. Gallot, propriétaire du même journal, sous l'inculpation d'avoir publié contre elle des articles diffamatoires, à l'occasion des faits qui ont provoqué son injuste destitution.

A raison de la qualité de fonctionnaire public qu'elle tenait de son titre d'institutrice communal de M. Bonnot et Gallot ont dû demander à faire la preuve. Mal leur en a pris car les témoignages ont été accablants pour les accusés.

Voici, du reste le résumé du jugement rendu vendredi soir par le tribunal. Nous empruntons à la Bourgogne... Sur les conclusions du ministère public, le tribunal condamne Bonnot et Gallot à payer à Marie Gallot, dite en religion sœur Saint-Léon, la somme de 5,000 fr. d'amende et 100 fr. d'insertion dans l'Yonne, à titre de dommages-intérêts.

Ordonne aux frais des prévenus, l'insertion in extenso du présent jugement en tête du journal l'Yonne, à partir de l'expiration du délai d'appel.

Dit que cette insertion aura lieu en caractères idéographiques à ceux employés ordinairement dans les journaux, et que le titre de présent jugement et sera imprimé en gros caractères, trois fois au moins plus grand que ceux destinés à l'insertion de ce jugement.

Ordonne la demanderesse à faire, en outre, jusqu'à concurrence de la somme de 1,000 fr., à prendre sur celle de 5,000 fr. ci-dessus, telles insertions qu'elle jugera utiles, in extenso, ou par extrait, du présent jugement, à son choix, dans les journaux de Paris ou des départements.

Ordonne Bonnot et Gallot, solidairement entre eux, aux dépens qui seront avancés par la partie civile, sauf son recours contre les condamnés.

Le prononcé du jugement, conçu dans des termes aussi mesurés que graves, a été accueilli, dit la Bourgogne, au milieu du plus grand silence et avec une vive satisfaction par l'auditoire, dont la consécration s'est sentie soulagée.

Aucun incident, à part une verte observation faite par le président du tribunal à une certaine personne qui troublait le silence général, ne s'est manifesté dans l'auditoire. Le tribunal a accompli son œuvre de justice; il reste au gouvernement à compléter la réparation, en réintégrant dans leurs fonctions respectives l'institutrice congédiée et la sœur de Saint-Léger-Vauban injustement révoquée sous le ministère de M. Jules Simon. C'est là la conséquence naturelle du jugement rendu vendredi soir, par le tribunal correctionnel d'Auxerre.

C'est une calomnie infâme et si profonde, qu'un vaincu qui l'a dit étouffe ses vainqueurs. Non, France, ne crois pas ceux qui te disent lâche, Ceux qui voudraient nier ton âme et ses efforts; Sans gloire et sans bonheur, tes fils ont fait leur tâche, Mais ils l'ont faite, et Dieu ne compte plus tes morts. J'ai vu de pauvres gens tomber sans une plainte; D'autres — je les ai vus — ont combattu joyeux, Et, pleurs chevaliers de cette guerre sainte, Sont morts, l'amour dans l'âme et le ciel dans les yeux.

Il ont lutté, n'étant ni l'espoir ni le nombre, Et sans cesse détruits, et renaissant toujours, C'est un éclair divin de cette époque sombre, Que ces martyrs voulant leurs supplices moins [cours].

Je les ai vus, marchant les pieds nus sur la neige, Succomber de fatigue et non de désespoir; La misère et la faim leur servaient de corde [dégé]. Mais ils marchaient, ayant pour guide le devoir.

J'en ai vu qui, captifs, s'échappaient d'Alle-magne, R-venaient aux dangers à travers les dangers, Et sans revoir leurs toits, reprenant la campagne, Retombaient par deux fois aux mains des étrangers.

De n'était pas toujours des soldats, notre ar-mée [mé] Mais j'ai vu des blessés venir, saignant en-core, Reprendre dans les rangs leur place accoutumée, Et, luttant tout meurtris, se gâcher dans la mort.

J'ai vu des régiments, aux jours de défaillance, Se porter en avant et se dévouer seuls, Pour qu'on pût dire au moins, en parlant de la France, Que ses drapeaux étaient encore de braves li-ceaux.

Que nous savions encore mourir, sinon com-battre. Et puis, nous n'avons pas toujours été si bas; Frœschwiller est l'assaut d'un homme contre quatre, Et ces assauts-là les Prussiens n'en font pas. Gravelotte et Borny ne sont pas des défaites; Ses vivants ont vergé les morts de Cham-pigny.

Son avocat a fait valoir tout ce qu'une pareille susceptibilité impliquait de délicatesse et de dignité, et l'accusé a obtenu des circonstances atténuantes.

Dans un magasin... Une écuelle renversée en gesticulant l'encrier qui est sur le comptoir, et se livre à mille doléances. Puis, toujours gesticulant, et secouant sa robe à tort et à travers, elle inonde d'encre la main gauche, qui est à nous.

Vous voyez, moi aussi, me voilà pleine d'encre; et je ne dis rien. — Vous, ça se conçoit... c'est votre encre!

Une lettre de M. Cavillier Fleury, adressée au XIX^e Siècle, dit que le duc d'Audifret-Pasquier n'a pas participé à l'acte du 16 mai.

Le Constitutionnel affirme que les nouvelles des départements sont excellentes au point de vue des intérêts conservateurs. Les actes énergiques du ministre de l'intérieur intimident radicaux; les conservateurs reprennent confiance.

Le Constitutionnel ajoute: « On espère que M. de Fourtou ne s'arrêtera pas dans cette voie, et qu'il se montrera de plus en plus résolu à faire triompher les conservateurs. »

Le Ralliement cesse de paraître. Amiens, dimanche matin. M. Gambetta est venu hier, à Amiens. Ses amis lui ont fait une grande ovation. Dans un banquet, M. Gambetta répondant à un toast du maire, a dit que la crise ne peut avoir qu'un dénouement heureux pour le parti qu'il représente.

Une lettre de M. Cavillier Fleury, adressée au XIX^e Siècle, dit que le duc d'Audifret-Pasquier n'a pas participé à l'acte du 16 mai.

Le Constitutionnel affirme que les nouvelles des départements sont excellentes au point de vue des intérêts conservateurs. Les actes énergiques du ministre de l'intérieur intimident radicaux; les conservateurs reprennent confiance.

Le Constitutionnel ajoute: « On espère que M. de Fourtou ne s'arrêtera pas dans cette voie, et qu'il se montrera de plus en plus résolu à faire triompher les conservateurs. »

Le Ralliement cesse de paraître. Amiens, dimanche matin. M. Gambetta est venu hier, à Amiens. Ses amis lui ont fait une grande ovation. Dans un banquet, M. Gambetta répondant à un toast du maire, a dit que la crise ne peut avoir qu'un dénouement heureux pour le parti qu'il représente.

Le Ralliement cesse de paraître. Amiens, dimanche matin. M. Gambetta est venu hier, à Amiens. Ses amis lui ont fait une grande ovation. Dans un banquet, M. Gambetta répondant à un toast du maire, a dit que la crise ne peut avoir qu'un dénouement heureux pour le parti qu'il représente.

Le Ralliement cesse de paraître. Amiens, dimanche matin. M. Gambetta est venu hier, à Amiens. Ses amis lui ont fait une grande ovation. Dans un banquet, M. Gambetta répondant à un toast du maire, a dit que la crise ne peut avoir qu'un dénouement heureux pour le parti qu'il représente.

Le Ralliement cesse de paraître. Amiens, dimanche matin. M. Gambetta est venu hier, à Amiens. Ses amis lui ont fait une grande ovation. Dans un banquet, M. Gambetta répondant à un toast du maire, a dit que la crise ne peut avoir qu'un dénouement heureux pour le parti qu'il représente.

sur le 5 0/0 et à 68.85 sur le 5 0/0 Italien. Les valeurs internationales ont donné lieu à quelques rachats dus à l'approche de la liquidation de quinzaine qui commence le 12, à Londres.

Les chemins Égyptiens ferment à 295; les obligations de la dette unifiée Égyptienne sont relevées de 191.25 à 198.75.

Le 5 0/0 Russe 1870 furo à 84 3/4 après 84; on ramène le 5 0/0 Turc à 9 fr. et les florins Autrichiens en or à 39; les actions Suez ont repris à peu près leurs plus hauts cours.

Les offres ont continué sur la Compagnie parisienne du gaz qui a perdu encore 10 fr. à 12.45.

Cours stationnaires sur les actions des grands Chemins de fer Français. Le Banquet de France est délaissé à 30.87.

Le Banquet de France est délaissé à 30.87.

Le Banquet de France est délaissé à 30.87.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NEGOCIANT A TROIS MOIS

London	25 1/2	1/2
Paris	100	00
Bombay	100	00
Calcutta	100	00
Canton	100	00
Hankow	100	00
Harbin	100	00
Hongkong	100	00
Manila	100	00
Peking	100	00
Rangoon	100	00
Singapore	100	00
Tientsin	100	00
Yokohama	100	00

BANQUE NATIONALE

Place Vendôme à Paris

Société Anonyme, capital: 4,000,000

Paris	100	00
Amiens	100	00
Bordeaux	100	00
Bruxelles	100	00
Calcutta	100	00
Canton	100	00
Hankow	100	00
Harbin	100	00
Hongkong	100	00
Manila	100	00
Peking	100	00
Rangoon	100	00
Singapore	100	00
Tientsin	100	00
Yokohama	100	00

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE

DU 9 JUIN 1877

Par	Amiens	200	1.60	1.40	1.40	1.30
Beauvais	100	1.50	1.40	1.30	1.20	
Compiègne	100	1.40	1.30	1.20	1.10	
Soissons	100	1.30	1.20	1.10	1.00	
Reims	100	1.20	1.10	1.00	0.90	
Châlons	100	1.10	1.00	0.90	0.80	
Langres	100	1.00	0.90	0.80	0.70	
Verdun	100	0.90	0.80	0.70	0.60	
Metz	100	0.80	0.70	0.60	0.50	
Nancy	100	0.70	0.60	0.50	0.40	
Strasbourg	100	0.60	0.50	0.40	0.30	
Colmar	100	0.50	0.40	0.30	0.20	
Belfort	100	0.40	0.30	0.20	0.10	

Cours officiels de la Bourse

9 juin. — 5 heures soir.

100 fr. de rente	100	100
500 fr. de rente	500	500
1000 fr. de rente	1000	1000
2000 fr. de rente	2000	2000
3000 fr. de rente	3000	3000
4000 fr. de rente	4000	4000
5000 fr. de rente	5000	5000
6000 fr. de rente	6000	6000
7000 fr. de rente	7000	7000
8000 fr. de rente	8000	8000
9000 fr. de rente	9000	9000
10000 fr. de rente	10000	10000

Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 9 juin. — 6 heures du soir.

100 fr. de rente	100	100
500 fr. de rente	500	500
1000 fr. de rente	1000	1000
2000 fr. de rente	2000	2000
3000 fr. de rente	3000	3000
4000 fr. de rente	4000	4000
5000 fr. de rente	5000	5000
6000 fr. de rente	6000	6000
7000 fr. de rente	7000	7000
8000 fr. de rente	8000	8000
9000 fr. de rente	9000	9000
10000 fr. de rente	10000	10000

COURS DES HUILES DE LILLE DU 9 JUIN

100 fr. de rente	100	100
500 fr. de rente	500	500
1000 fr. de rente	1000	1000
2000 fr. de rente	2000	2000
3000 fr. de rente	3000	3000
4000 fr. de rente	4000	4000
5000 fr. de rente	5000	5000
6000 fr. de rente	6000	6000
7000 fr. de rente	7000	7000
8000 fr. de rente	8000	8000
9000 fr. de rente	9000	9000
10000 fr. de rente	10000	10000

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DU 9 JUIN

100 fr. de rente	100	100
500 fr. de rente	500	500
1000 fr. de rente	1000	1000
2000 fr. de rente	2000	2000
3000 fr. de rente	3000	3000
4000 fr. de rente	4000	4000
5000 fr. de rente	5000	5000
6000 fr. de rente	6000	6000
7000 fr. de rente	7000	7000
8000 fr. de rente	8000	8000
9000 fr. de rente	9000	9000
10000 fr. de rente	10000	10000

VARIÉTÉS

Vive la France!
Où, France, on t'a vaincu, on t'a réduite même! Et comme il n'a pas eu pour preuve le succès, A ton courage epeure on jette l'anathème. Et les Français s'en vont rabaisant les Français, Que la suite fatigante et cette guerre folle. Qui le fait? Ils sont là nos désastres d'hier. Mais qu'un bruit des canons tout un passé [s'envole] Que tout un avenir soit brisé sous ce fer!

Que la France n'ait plus, chez les peuples du monde, Ni voix dans leurs arrêts ni place à leurs [tombeaux].

Feuilleton du Journal de Roubaix du 8 JUIN 1877.

LES Millions du Trappeur
GRAND ROMAN D'AVENTURES
PAR LOUIS NOIR

PREMIÈRE PARTIE
Le Trompette des Trépassés
CHAPITRE IV.
Un Aventure dans la Prairie.
Mon cher, dit M. de Sommeville, mon sacrifice doit être complet. Lorsque j'aurai fait parvenir ma fortune à mon fils que je ne reverrai jamais, je serai en possession de ce que je ne reverrai jamais. Je me ferai passer pour mort; tu arrangeras cette affaire-là; tu iras annoncer mon décès à San-Francisco, en y enregistrant mon décès avec des articles élogieux; tu feras dresser un acte de notoriété et tu l'enverras en France, à Paris, à mon fils.

DERNIÈRE HEURE

Paris, dimanche, 8 h. 50 m. matin. Le Journal officiel publie un décret appelé M. Laborde, curé de la paroisse Saint-Similien, à Nantes, au siège épiscopal de Blois.

Les gérants du Bien Public et du Radical sont poursuivis pour publication de fausses nouvelles, de nature à troubler la paix publique. Il s'agit de prétendues instructions qui auraient été données sous pli cacheté aux chefs de gare de la ligne de Paris-Lyon-Méditerranée, en vue de la mobilisation de l'armée.

Certes ce Courtes-Pattes était un coquin; mais il déployait une adresse et un sang-froid remarquables. Cinq fois le taureau le manqua ainsi, revenant toujours à la charge, mais s'épuisant. A la sixième attaque, Courtes-Pattes, en s'effaçant, saisit l'animal à la corne droite de sa main gauche et sauta sur son dos.

Le taureau regarda avec étonnement le coquin qui se tenait sur son dos; puis il se débattit et se débarrassa du taureau humide dont il était vengé. Courtes-Pattes parvint alors à lui crever les yeux. Le bœuf dès lors était vaincu. Poil-de-Bœuf parvint facilement à lui couper les jarrets. Telle est la scène qu'à largement retracée le crayon de Gustave Doré dans notre deuxième livraison.

BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris, le 10 juin 1877: La chaleur se joint aux incertitudes de la politique pour éclaircir les rangs des spéculateurs, il y a aujourd'hui stagnation d'affaires presque complète, tout est terme, les recettes générales s'achètent 15,000 fr. de 3 0/0, 18,000 de 5 0/0, les exemplaires eux-mêmes fort relâchés, ils ne portent que sur 2,000 fr. de rentes 5 0/0.

Les cours, très hésitants au début, ont été relevés sans grands efforts par les intéressés à la hausse et la clôture s'est faite à peu près comme hier à 69.62 1/2 sur le 3 0/0 à 104.50.

laisser quelque trace et risquer de tout compromettre. Allons, allons, en route! A nous deux c'est à peine si nous pourrions vingt mille dollars et nous risquerions d'être pinçés. J'ai une idée excellente. Viens, viens, Poil-de-Bœuf, le taureau est à nous.

Il se dirigea, suivi à distance par Poil-de-Bœuf, vers le point où il avait aperçu le taureau qui paisait dans les hautes herbes; il s'avança vers l'animal, en marchant contre le vent et en rampant; il avait eu soin de se munir de quelques pierres. Arrivé à portée, il se leva et lança ses projectiles contre le bison, qui, touché, se retourna, mit le bipan le sol du sabot et frotta ses flancs de sa queue.

CHAPITRE V

Comment Courtes-Pattes comptait s'y prendre pour partager avec Long-Couteau. Trois jours se sont écoulés; nous sommes cette fois en plein territoire apache, dans une forêt plus épaisse et plus vaste encore que celle aux abords de laquelle ce drame a débuté.

La nuit est sombre, les fourrés sont touffus. Deux hommes sont cachés dans un ravin profond, au cœur même de la forêt, ils ont bivouaqué et chacun d'eux, à tour de rôle, a veillé sur son compagnon endormi.

Les deux hommes sont contents de l'indienne, leur figure est pleine comme les Peaux-Rouges, ont coutume de le faire quand ils sont en expédition; à les voir tous deux, rien dans leur attitude ou dans leur costume ne dément l'apparence qu'ils se sont donnée; mais ce sont deux Européens, deux bandits qui se sont cachés dans ce ravin pour attendre le moment où ils pourraient se faire remarquer.

Le dormeur s'éveilla, s'étira et se mit debout; il regarda autour de lui et l'écoula. La nuit couvrait encore de ses ombres l'immense forêt. Les échos retentissaient des formidables voix des ours, rugissements rauques des jaguars, glapissements aigus des coyottes, hurlements sinistres des loups gris et grondements lugubres des ours grizzly dont les formes massives se dessinaient émergeant et vagues à travers les éclaircies des taillis.

CHAPITRE VI

Poil-de-Bœuf se mit à rire; on entendait les rennements des ours au-dessus du ravin, vers lequel l'animal n'osait descendre à cause du foyer, qui cependant semblait prêt de s'éteindre, mais qui suffisait encore à intimider les ours. Courtes-Pattes prit l'instinct pour écouter les pas de l'ours; puis il demanda: — Pourquoi, poltron, n'as-tu pas tué cette bête-là? — Parce que, dit finement Poil-de-Bœuf, c'est une sentinelle qui nous avertit. La première chose que le docteur médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218: le colonel Watson de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 18,744: le docteur médecin Sherrard, d'une hémiparésie et constipation. — N° 49,522: M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'exès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr., 25 cent.; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Bénédictine, en boîtes de 4, 7 et 60 francs. — La Revalscière chocolatée, en boîtes de 12 tasses 2 fr.; 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 6 fr.; de 288 tasses, 32 fr.; de 576 tasses, 60 fr. ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez M. Gollé, pharmacien Grand-Place; Morelle-Bourgeois; Desfontaines, épicier sur la place; Léon DANOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing; et chez les pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Cie Place Vendôme, 26 à Paris.

— Fais la ronde! — Quel bon dit Poil-de-Bœuf. Nous sommes entourés dans un ravin qui est très-profond, notre feu est invisible; la forêt est immense; nous sommes comme deux aiguilles perdues dans une botte de foin.

— Fais la ronde! répéta froidement Courtes-Pattes. — Eh! Courtes-Pattes, fit-il à voix basse, es-tu devenu muet, comme les personnes? J'aurais assez que ton me réponds. Tu m'as conduit jusqu'ici sans me dire ton idée; hier soir tu m'as promis de tout me dire ce matin. Je l'interroge et tu te tais! Je me dése. — Poil-de-Bœuf, mon ami, tu es toujours le même, soupçonneux et emporté, dit Courtes-Pattes doucement. — En cinq minutes vivement interpellé sur le but qu'il se proposait, il se hâta point de satisfaire la curiosité de son compagnon; il tira sa pipe la bourra, prit au feu un charbon, alluma son tabac, et dit d'un ton de commandement: — Fais la ronde!

REVALESCIERE

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr., 25 cent.; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Bénédictine, en boîtes de 4, 7 et 60 francs. — La Revalscière chocolatée, en boîtes de 12 tasses 2 fr.; 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 6 fr.; de 288 tasses, 32 fr.; de 576 tasses, 60 fr. ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez M. Gollé, pharmacien Grand-Place; Morelle-Bourgeois; Desfontaines, épicier sur la place; Léon DANOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing; et chez les pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Cie Place Vendôme, 26 à Paris.

— Fais la ronde! — Quel bon dit Poil-de-Bœuf. Nous sommes entourés dans un ravin qui est très-profond, notre feu est invisible; la forêt est immense; nous sommes comme deux aiguilles perdues dans une botte de foin.

— Fais la ronde! répéta froidement Courtes-Pattes. — Eh! Courtes-Pattes, fit-il à voix basse, es-tu devenu muet, comme les personnes? J'aurais assez que ton me réponds. Tu m'as conduit jusqu'ici sans me dire ton idée; hier soir tu m'as promis de tout me dire ce matin. Je l'interroge et tu te tais! Je me dése. — Poil-de-Bœuf, mon ami, tu es toujours le même, soupçonneux et emporté, dit Courtes-Pattes doucement. — En cinq minutes vivement interpellé sur le but qu'il se proposait, il se hâta point de satisfaire la curiosité de son compagnon; il tira sa pipe la bourra, prit au feu un charbon, alluma son tabac, et dit d'un ton de commandement: — Fais la ronde!

— Fais la ronde! — Quel bon dit Poil-de-Bœuf. Nous sommes entourés dans un ravin qui est très-profond, notre feu est invisible; la forêt est immense; nous sommes comme deux aiguilles perdues dans une botte de foin.